

Football/Chan 2016/Après l'élimination des Panthères A'/Réactions

Inadmissible !



Bosco Alaba Fall.



Paul-Ulrich Kessani.



Ngoma Kassa

Propos recueillis par J.F.M
Libreville/Gabon

Bosco Alaba Fall (président des clubs D1 et D2). L'élimination des Panthères A' est très désolante. Les raisons de cette désillusion se situent à tous les niveaux : la qualité des joueurs sélectionnés qui étaient pour les uns blessés et pour les autres en manque de compétition. C'était le premier obstacle. Pas besoin d'aller chercher loin, la responsabilité incombe au staff technique qui n'a pas joué franc jeu. Il y a aussi la responsabilité des dirigeants de clubs qui n'inculquent plus de message de rigueur aux enfants. Le Gabon n'est plus au stade de se faire battre comme ça. Cette humiliation est une honte. Autre raison, ce sont les joueurs d'origine étrangère qui sont sélectionnés. La question qui se pose est celle de savoir s'ils ont réellement le niveau international. À mon avis, j'en doute fort.

Étienne Kassa Ngoma (ancien international). Cette élimination m'a fait mal. La Côte d'Ivoire qui n'a plus son niveau d'antan localement,



Jonas Ogandaga.

ne peut pas se permettre de nous humilier de la sorte. L'attitude des joueurs gabonais montre clairement qu'ils n'ont pas l'amour du pays et ne respectent pas le drapeau. Cette manière de se comporter m'écœure. Je constate avec désolation que seuls l'argent et les voyages comptent pour eux. Pourquoi nos joueurs négligent-ils le Chan qui est pourtant une grande vitrine. En ce qui concerne l'entraîneur des Panthères A', il n'a aucune excuse pour qu'il sombre avec tout le groupe de cette manière.

Paul Kessani (ancien international). De façon gé-

nérale, c'est l'organisation qui a failli, j'ai observé, durant tous les matches disputés, que les athlètes évoluaient sans âme. L'autre point négatif, même s'il n'y a pas d'hommes pour animer les compartiments, demeure celui de l'entraîneur qui a titularisé un défenseur central au poste de milieu défensif. Au niveau du jeu fourni, les nôtres ont passé la plupart du temps à jouer long sans avoir les hommes susceptibles d'animer ce système. En plus de cela, ils ne sont pas parvenus à resserrer les lignes. Il y a aussi la défense qui a été très fragile. Vraiment sans faux-fuyant, je peux me



Raphael Nzamba.

permettre de dire que les sélectionnés n'étaient pas à la hauteur. Loin de moi l'idée de noyer le coach Bounguendza que je connais bien et qui est un garçon très rigoureux. Son comportement à la limite m'étonne. Au point de me demander s'il n'a pas été influencé.

Jonas Ogandaga (ancien international) pour un joueur qui se veut sérieux, disputer une partie de football c'est d'abord se faire plaisir soi-même. Mais on constate tout le contraire. Cette élimination rapide et surtout face à une équipe Ivoirienne ordinaire me fait

mal. C'est fort de cela, que je tiens à affirmer que cette élimination est l'aboutissement d'un championnat national très faible. À chaque rencontre disputée, aucune élévation du niveau du jeu. En ce qui concerne les joueurs sélectionnés par le coach Bounguendza qui ont fait le déplacement du Rwanda, le technicien est le seul responsable.

Guy Anotho, None (ancien international). Notre élimination n'est en rien le fait d'un hasard. À mon avis, les choses ne sont plus faites à la base et dans les règles. Rien n'est correct. Je regrette de le dire mais c'est la

triste vérité. Pensez-vous qu'un enseignant de mathématiques peut donner un cours d'Anglais? Non cher frère, il faut que nous arrivions à responsabiliser les gens dans leurs métiers. Donc dans ce qu'ils savent faire le mieux. Pour ce qui est de la responsabilité de l'entraîneur, je ne veux pas me prononcer. Mais je suis sûr d'une chose, ce jeune a eu la pression des mains invisibles qui entourent notre sport.

Raphaël Nzamba Nzamba (ancien entraîneur des Panthères). Les enfants sont passés à côté du sujet c'est déplorable. En football, le miracle n'existe pas. Ce qui me pousse à dire qu'au vu de ce que j'ai regardé durant les trois rencontres disputées par les Panthères A', je ne suis pas loin de croire que le coach Bounguendza a eu des pressions. L'autre point qui me dérange, la sélection des joueurs invalides que la presse locale a longtemps dénoncés sans être comprise. En somme, nous récoltons là ce que l'on a semé. Il y a lieu de revenir sur la formation, car sur les 23 sélectionnés, seuls quatre joueurs étaient dans les normes. Pour le reste, la progression est précaire.

Droit au but

L'échec était prévisible...

VOIR Kigali et mourir. Tel peut être résumé le séjour cauchemardesque de l'équipe nationale gabonaise au Rwanda, où se joue en ce moment le Championnat d'Afrique des nations (Chan). C'est qu'au pays des mille collines, l'aventure des Panthères A' s'est piteusement terminée en pantalonnade. Dans un groupe A qualifié abusivement de groupe de la mort, l'équipe nationale a présenté un spectacle soporifique, qui a bien fini par lobotomiser les Gabonais devant leur petit écran. La désillusion fut d'autant plus grosse, que Stéphane Bounguendza, le sélectionneur des Panthères A', s'était risqué à promettre les quarts de finale au Gabon. On se demande d'ailleurs

sur quoi comptait-il s'appuyer pour réaliser le bond qualitatif, qui lui aurait permis d'atterrir dans l'avant-dernier carré de la compétition. Il vient sèchement d'être renvoyé aussi bien à ses rêveries qu'à ses chères études. Car au haut niveau il n'y a pas de place pour le hasard et encore moins pour le bricolage. A vrai dire, cet échec cuisant n'a surpris que les naïfs. En effet, sitôt la liste des 23 internationaux rendue publique, nous avons, dans notre journal, tiré la sonnette d'alarme, pour dénoncer un effectif incohérent, illogique et pour tout dire farfelu. Quelle efficacité peut-on, en effet, tirer d'un groupe dont 60 % de joueurs sont des remplaçants dans leur club ? Pas grand-

chose. Car si on ne peut être titularisé dans son club, ce n'est pas en sélection, qui doit être en toute logique le réceptacle de la crème en provenance des clubs, qu'on devrait l'être. Le comble du ridicule c'est qu'on a sélectionné des joueurs relevant de blessures, donc en manque total de compétition et d'autres en panne d'efficacité depuis plusieurs mois. C'est stupide de penser un seul instant qu'on peut faire d'un « âne » un cheval de course. Disons-le tout net, Bounguendza, qui devrait d'ailleurs tirer toutes les conséquences de cet échec lamentable, n'avait pas d'hommes pour réaliser les ambitions du Gabon dans cette compétition continentale. On se

demande d'ailleurs comment et pourquoi, le secrétaire général de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), le directeur technique national (DTN) et même celui qui est encore appelé aujourd'hui entraîneur national, ont avalisé une telle liste. Car compte tenu des profondes réserves émises aussi bien par les journalistes que par les autres techniciens, le bon sens aurait voulu qu'on sommât Bounguendza et son équipe de revoir leur copie. On a préféré les laisser se dépatouiller. Nous terminons en disant deux choses. D'une part, il ne fallait pas s'attendre au miracle de la part d'une équipe aux jambes ankylosées. D'autre part, cet échec de l'équipe nationale,

composée uniquement des joueurs locaux, est aussi celui de notre championnat national professionnel. C'est un révélateur qui nous permet de dire que cette compétition a perdu en valeur intrinsèque depuis 2011, année où notre pays a remporté au Maroc le tournoi pré olympique, encore appelé Coupe d'Afrique des nations (Can) des moins de 23 ans, avec 90 % de joueurs locaux. C'est aussi de façon générale l'échec d'une politique de formation au rabais et toujours embryonnaire. De là à penser que les clubs qualifiés pour les compétitions africaines sont les victimes expiatoires de cette aporie, il n'y a qu'un pas. Qu'on ne peut plus hésiter à franchir...